



Celui qui sait qu'il ne sait pas saura, mais celui qui sait qu'il sait ne saura jamais.

Amadou Hampaté BÂ

Sommaire

Sujets	pages
Editorial	1
Zoom sur le passé	2
Quelques souvenirs du Mobutisme.	2
La Démocratie a-t-elle encore un sens en Afrique et dans le Tiers Monde.	2
Actualité	3
L'Afrique du Sud ; impuissance ou complicité.	3
"Cette Guerre sera longue et difficile": avait prédit le Président Kabila.	3
Regard sur quatre responsables de la dite rébellion.	3
Le débat national Congolais	4
Le Kosovo vaut-il à lui tout seul toute l'Afrique ?	4

Editorial

L'AFRIQUE une poudrière idéale, cela ne fait aucun doute; depuis la fin du bloc communiste, elle a montré son vrai visage ; celui d'un terrain, où les multinationales des pays "maîtres du monde" ont vocation à y exploiter, toutes les richesses présentes sans contrepartie, jusqu'à leur épuisement total.

Agissant comme propriétaires du Fond Monétaire International, institution utilisé le plus souvent, comme outil de chantage; sur les pays sortis de la colonisation, les "maîtres du monde" s'en servent parfois; pour mettre ou démettre un dirigeant du tiers monde, plus particulièrement en Afrique où ils ont une réussite à peu près totale.

La distribution des cartes de meilleur élève du FMI accordées, toujours avec le concours des ces maîtres est en réalité; le soutien pour le maintien au pouvoir, d'un régime complice contre toute démocratie.

On peut ainsi remarquer, que beaucoup de régimes qualifiés d'exemplaires en Afrique n'ont comme, action concrète que; le paiement de la dite dette.

Pris à ce jeu, la majorité de présidents s'est reconverti; en "Président au service de la dette".

L'accroissement sans cesse des populations et l'importance des dettes font, que l'on ne peut pas en réalité parler de Développement mais exclusivement du paiement de dettes.

Dans ce système, le peuple risque une exclusion totale; sur le choix de ses dirigeants au profit du FMI.

Avec des telles conditions, l'honnêteté intellectuelle exige qu'on désigne, par le terme "Pays Sous Développés" qui favoriserait une prise de conscience des peuples de leur condition, au lieu de continuer à rechercher des termes plus jolis tel que "Pays en Développement" pour tout ces pays, victimes des Maîtres du monde, dont toute l'avenir est préparé pour qu'ils descendent de plus en plus bas.

La poudrière Africaine n'est certainement pas le fait du Hasard ; Les cartes de la politique Africaine appartiennent aux "Champions de la Démocratie", qui les utilisent selon leurs besoins. Il reste aux africains de se battre, pour changer cette fatale destinée en encourageant tous les dirigeants visionnaires, qui naturellement se retrouvent en conflits avec les traditionnels donneurs de leçon.

Zoom sur le passé

Quelques souvenirs du Mobutisme.

" Boyiba kasi moke moke ", en français : Volez mais intelligemment, lancé par Mobutu lors d'un meeting au stade du 20 mai dans les années 70, années qualifiées de vaches grasses ; cette phrase peut être considérée, comme le coup d'envoi au Zaïre d'une politique Basée sur le Détournement des Fonds publics , de la corruption à tout les niveaux et de l'impunité. Les rapaces ayant bien compris, commencèrent le fameux boulot montrant l'exemple à la population, dans laquelle trouver une personne non corrompue même dans le CONGO d'aujourd'hui, relève d'une redoutable performance.

"Objectif 80" : "Soki premier te deuxième, soki deuxième te troisième, kasi CONGO quatrième position, non c'est non tokondima yango te". Il s'agissait dans cette déclaration en lingala, qu'en matière de progrès et développement, le CONGO de Mobutu devait se classer, dans les trois premiers pays d'Afrique en 1980. Devenu Zaïre depuis 1971, il est classé parmi les derniers d'Afrique. Il a certainement voulu faire croire aux Zaïrois, que la réussite ne dépendait pas du travail. Savait-il, qu'énoncer des vœux ne suffit jamais, et qu'il est toujours indispensable de se donner, les moyens de ses ambitions.

"Le Plan Mobutu», lancé par lui même ; il prit le risque de donner son propre nom, à un programme de stabilisation économique dont, la principale conséquence devait être; l'amélioration de la vie quotidienne des Zaïrois. Lorsqu'une mère Zaïroise dit à ses enfants; ne mangeons pas tout aujourd'hui sinon demain, ce sera le "Plan Mobutu" ; elle signifie tout simplement, qu'il n'aura rien à manger demain. Depuis cet échec, pour la ménagère Congolaise, le nom de Mobutu est lié à la famine.

L'esprit du "plan Mobutu" peut être comparé à la volonté de construire un bâtiment solide avec seulement du sable ; ne savait-il pas que dans l'état où était le pays, il fallait des profonds changements structurels pour réussir un vrai programme de changement ? Il a certainement appris plus tard, que rien ne se fait au hasard et suite à ses éternels échecs, il s'est décidé à ne plus rien promettre au peuple. Mais en décidant de régner ainsi, sans projet ni objectif précis, il s'est fait démasquer comme étant un tourneur en rond, incapable de faire progresser le pays. Le peuple commença alors à réclamer des changements.

C'est dans ces conditions, que Mobutu est passé des promesses, aux déclarations Belliqueuses contre le peuple, dont les quelques suivantes :

"Ce peuple je ne lui dois rien ".

"Si le peuple ne vent plus de moi, il me le paiera très cher".

"Moi vivant, je ne serais jamais appelé : Ex Président".

A la question êtes-vous populaire, il répondait : "Allons aux urnes ".

Le plus important aujourd'hui est de savoir, que les échecs certes de Mobutu sont les échecs de tout un système, dont les multiples héritiers ne sachant rien faire d'autre et protégés par les "malins maîtres" sont prêts, à tout moment de reprendre le pouvoir ; certainement pour renouveler, l'expérience que l'on connaît, le peuple Congolais se trouve placé à un grand tournant de son histoire: c'est à lui de ne pas se tromper d'adversaire.

La Démocratie a-t-elle encore un sens en Afrique et dans le Tiers Monde

En observant, les processus de démocratisation dans le continent, depuis la fin de la guerre froide; on constate que l'Afrique se débat dans une nasse, où elle est maintenue prisonnière, depuis les fausses indépendances des années 60.

Aussitôt après leurs proclamations, ces indépendances ont été rayées d'un trait et de façon violente, partout où les puissants colonisateurs ne maîtrisaient pas les nouveaux dirigeants. Les Républiques Bananiers fraîchement installés ont été accompagné, par les "champions de la démocratie", qui entre temps ont été les fournisseurs de conseillers en tous genres; à l'origine des initiatives ayant contribué à l'endettement, à l'accroissement des dettes et à l'établissement du système des comptes spéciaux numérotés, pour dictateurs Africains.

En 1990, lorsque le peuple d'Afrique décide de reprendre en main sa destinée, la démocratie prend subitement un autre sens. En effet, "les maîtres du monde", "champions de la démocratie", tout à la fois "champions de guerre", s'arrangent à ne considérer comme démocrates, que des personnes engagées dans un programme politique; de paiement de la dette.

Ainsi la démocratie, dans les pays du tiers monde peut être résumée comme; la capacité à la soumission aux injonctions des Bailleurs de fonds. Dans ses conditions, les peuples d'Afrique sont mis à l'écart du fonctionnement démocratique.

C'est ainsi que certains chefs d'état, désignés bons élèves du FMI, bien qu'affreux dictateurs, sont qualifiés de démocrates par ces maîtres du monde et sont reconduit mécaniquement dans leurs fauteuils, par fraude à chaque élection s'il y en a.

Les exemples, les plus visibles actuellement sont ceux de Mr Gnassingbé Eyadema du Togo, Mr Yewouri Museveni de Ouganda, Mr Blaise Compaoré du Burkina Faso et Mr Omar Bongo du Gabon.

Actualité

L'Afrique du Sud; impuissance ou complicité

Les spécialistes de la politique internationale sont curieusement muets, sur les échecs de la politique régionale Sud Africaine, comme si cette situation a été souhaitée, par les "maîtres du monde".

Comment expliquer, l'incapacité du pouvoir, à prendre des décisions fortes, à la mesure de sa puissance alors que beaucoup d'observateurs sérieux, sont convaincus de l'activité intense des structures héritées de l'apartheid, des entreprises dit de Sécurité dans la Crise des Grands Lac et de l'Angola où ils assurent, la logistique Ruando-Ougandaise d'une part et de l'UNITA de Jonas Savimbi d'autre part ; Pour des intérêts Liés aux très lucratifs Minerais de Diamant.

On pourrait facilement conclure, que ni Thabo Mbeki aujourd'hui ni Mandela hier n'ont eu réellement, les cartes entre leurs mains. Mais on peut aussi se demander, s'il s'agit réellement; d'une impuissance ou simplement d'une complicité, qui se cache derrière les initiatives des négociations impossibles ; on se souvient de l'opposition de Mandela, à l'initiative des alliés du CONGO qui avaient décidé; un soutien militaire au moment où Kinshasa était sur le point de tomber, aux mains des "rebelles" en position de force alors que lui Mandela proposait des négociations de paix. Tout homme non bête avait compris, que Mr le prix nobel avait misé sur la victoire de la coalition Ruando-Ougandaise.

Le pouvoir politique des noirs dans ce pays n'est-il qu'une façade ? Ses dirigeants sont-ils totalement soumis, à la volonté des Afrikaners qui détiennent les clés de l'économie ?

Ce sont les réponses à ces deux questions, qui peuvent éclairer les Africains, sur l'ambiguïté Sud Africaine et les raisons de manque de vision, qui empêche ces dirigeants de permettre à cette nouvelle Afrique du Sud; d'assumer le rôle de Grande puissance Africaine et d'entrer, dans le rang des puissances mondiales.

" Cette Guerre sera longue et difficile": avait prédit le Président Kabila.

Ce fût la réponse du Président Kabila, à ceux qui avaient prévu une victoire en quelques jours de la coalition Ruando-Ougandaise, dès le début de leur invasion éclair du Congo. En réalité la guerre en RDC est la volonté, de restaurer le système de pillage sans contrepartie des richesses minières, comme du temps de Mobutu. Ni le Ruanda ni l'Ouganda, deux pays pauvres ne peuvent réellement avoir seuls la puissance et la capacité d'imposer des hommes et de politique au Congo. Tout observateur honnête a compris que Les Etats-Unis, avec le soutien de la France et la Belgique sont ; les vrais acteurs de ce désordre.

Faisant recours, aux acteurs du Mobutisme ayant l'expérience, dans les activités dignes de la MAFIA, malgré leur long passé politique totalement négatif, pour peindre à la couleur Congolaise et qualifier de rébellion cette invasion. Ce groupe dans lequel sont confondus Professeurs d'universités, Docteurs en tout genre, anciens Courtisans analphabètes, Officiers et Généraux de la Garde de Mobutu, prétend détenir l'expérience dont le pays a besoin; pour son épanouissement.

Après avoir longtemps nié leur présence, le Ruanda et l'Ouganda sont bien en guerre contre le Congo. Toutes les initiatives de paix ne font que buter sur la volonté, de ces deux pays qui préfèrent continuer la guerre, pensant que la victoire est à leur portée. Ils comptent sur le découragement ou le désengagement des alliés du Congo, à l'exemple du Tchad qui après son retrait de la province de l'Equateur; celle-ci a aussitôt été occupée par les Ougandais accompagnés par Jean Pierre Bemba. Les Etats-Unis ayant réussi à remettre Savimbi en selle, le Zimbabwe menacé par le FMI dont on connaît, l'influence de Washington et par conséquent l'opposition interne, l'engagement des alliés à la défense de la RDC, se trouve compliqué tout les jours. Tout cela fait penser aux deux occupants et leurs commanditaires, que tôt ou tard Kabila et le peuple Congolais finiront, par se retrouver bien seuls.

La division du mouvement RCD dit "Rassemblement Congolais pour la Démocratie", au moment même où les discussions de paix étaient sur une bonne voie est-elle, le fait d'un hasard ?

Leurs signatures sur les accords de paix, n'ont pas empêché le Ruanda et L'Ouganda de livrer bataille l'un contre l'autre.

Cette guerre qui a opposé l'armée Ruandaise, à l'armée Ougandaise à Kisangani, est-il la matérialisation d'une réelle divergence entre les deux pays; ou s'agit-il d'une ruse, visant à rendre impossible: la réalisation de la paix en République Démocratique du Congo ?

Il ressort clairement que cette division, dans le fond ne divise pas la Coalition Ruando-Ougandaise puisqu'il leur permet; de rejeter toutes les responsabilités des échecs, aux deux "R.C.D" et continuer la guerre comme ils le souhaitent et en même temps multiplier les groupuscules armés au Congo; afin brouiller les cartes et rendre ce territoire incontrôlable, à la Somalienne.

La réalisation des accords de Lusaka ne dépend plus exclusivement, que de la sincérité de la coalition Ruando-Ougandaise.

Regard sur quatre figures de la dite rébellion.

Wamba Dia Wamba : Historien, ex Professeur à l'université de DAR-ES-SALAAM, opposant à Mobutu exilé depuis long temps en Tanzanie, vieille connaissance de Kabila mais n'a pas pris part au renversement de Mobutu. Regrette de n'avoir pas obtenu des responsabilités au sein du gouvernement de salut public.

Lunda Bululu : Juriste, ex Professeur à l'université de Kinshasa, ayant travaillé dans l'ombre en qualité de conseiller du président Mobutu, ex fonctionnaire de la Banque Africaine de Développement, a occupé la fonction de premier ministre en 1990, période Pendant laquelle se sont déroulés; les massacres de l'Université de Lubumbashi.

Tambwe Mwamba : ex PDG de l'Office des Douanes et Assises ; il s'est bâti une de très grosses fortunes Congolaises placées dans les comptes en Suisse; grâce aux multiples détournements des fonds récoltés, par les très lucratifs services des douanes notamment.

Jean Pierre Ondekane : Lieutenant sorti de l'école des officiers de Kananga, a vite intégré un poste d'adjoint à côté du Général Baramoto Commandant de la sinistre Garde Civile qui terrorisait la population Congolaise, pendant plus d'une dizaine d'années. Rêve-t-il d'une carrière à la Mobutu, et s'élèver lui même, au titre de Maréchal avec le même type d'expérience malheureuse?

Le débat national Congolais.

Le débat, initié par les autorités Congolaises semble aujourd'hui le meilleur moyen, de réunir tout les acteurs de la vie politique nationale et les "rebelles", afin d'engager des discussions, dans lesquelles tout le monde pourra s'exprimer et se faire comprendre ; pour ensuite décider ensemble, de l'avenir politique de la République Démocratique du Congo.

Les partis politiques à l'intérieur et à l'extérieur sont prêts, le pouvoir est prêt aussi. Curieusement seuls, les « rebelles » ne sont pas prêts, désormais la division leur permet de traîner les pieds.

L'influence à l'empêchement de signer les accords de paix, serait-il organisé par les occupants qui à leur tour reçoivent leur calcul stratégique, des "malins de Washington" et des fameuses "entreprises de sécurité" incontrôlables d'Afrique du Sud spécialisés en Diamant ?

On ne peut s'attendre à aucune pression des "maîtres du monde", sur le Ruanda et l'Ouganda puisque cette guerre rapporte, à toute une chaîne qui commence en Afrique, pour aboutir chez les "champions de la démocratie".

Sans le Ruanda et l'Ouganda, les "rebelles" sont très isolés et ne pourront certainement pas peser, face à toutes les forces politiques Congolaises. Avec en plus le désavantage de l'impopularité de leur action, seraient-ils plutôt favorables à une rigidité du Kabila, qui leur permettrait de justifier, la poursuite de leur guerre ? On pourrait ainsi comprendre, que toute ouverture du pouvoir est reçue chez ces "rebelles", comme une mauvaise nouvelle qu'ils essaieront, de décourager à tout prix.

Auraient-ils plutôt accepté sans condition, une négociation pour le partage du pouvoir à l'exclusion de tout débat, comme en Guinée-Bissau et en Sierra-Leone ? Rappelons qu'au lendemain de sa prise de pouvoir les "champions": Etats-Unis, France et Belgique avaient fait à Kabila deux propositions s'il voulait éviter des ennuis; partager le pouvoir avec les Mobutistes sinon organiser les élections tout de suite; n'ayant choisi ni l'un ni l'autre tout le monde connaît la suite.

Les Rebelles avec le passé qu'ils incarnent dans leur majorité, ne se sont peut être pas préparé à un quelconque débat, Ils semblent éviter le risque d'un débat, pendant lequel le rappel de leur passé est inévitable et dont ils savent qu'ils sortiraient grands perdants. Si les rebelles rêvent de victoire, ils doivent savoir que la vraie et digne victoire est celle de la vérité, que seul ce débat national leur permettra d'obtenir.

Le Kosovo vaut-il à lui tout seul toute l'Afrique ?

A l'époque de l'apartheid, tous "les champions de la démocratie" avaient fait des affaires, avec le régime pourtant dénoncé de leurs frères blancs Afrikaners d'Afrique du Sud, au mépris des résolutions des Nations-Unies; visant à isoler et combattre leur régime. On se souviendra toujours, de l'assassinat de Dulcy September à Paris la première représentante de l'ANC à qui la France avait refusé d'assurer la sécurité, malgré les menaces qui pesaient sur sa personne.

Le génocide Ruandais en 1994 n'avait pas mobilisé les champions, la France s'était distingué par « l'opération Turquoise ».

Opération qui ressemblait plutôt, à un moyen d'éloigner ou d'effacer les preuves de son implication, dans l'aboutissement de ces malheureux événements.

Les atrocités subies par le peuple Sierra-Leonais, victimes des rebelles du FRU, les Victimes de la guerre en RDC, en Angola, les massacres au CONGO-Brazza et ailleurs n'ont pas suscité un grand élan de solidarité.

Sous prétexte de la défense contre les injustices commises, par le pouvoir Yougoslave, Les "Champions du monde de la guerre" ont brillé de mille feux démolissant un adversaire sans défense ; tel un bébé tabassé par un champion de catch.

Mr Milosevic est inculqué de crime contre l'humanité, par le tribunal des "champions", exhumant les corps ensevelis pour accumuler des preuves d'atrocités, pendant qu'au Sierra-Leone, les preuves vivantes ne sont même à chercher.

Les responsables du génocide Ruandais vivent leur exil, en toute tranquillité chez ces même "champions". Pour le Kosovo il y a eu la couverture médiatique, au détail près de tous les événements, comme un film préparé d'avance. Les organisations humanitaires et les multinationales ont mené des actions de récolte de fonds pour lesquels, ils ont obligé le HCR de les affecter à une seule destination "les camps des Albanais du Kosovo", Le succès fût au point que Sadako Ogata la représentante du HCR a qualifié ces camps d'Albanais en Macédoines, de "camps quatre étoiles". La générosité dépend aussi de la couleur.

Tout récemment, Eyadema accusé par Amnesty International, d'avoir organisé des massacres au Togo après sa réélection controversée a obtenu comme défenseur, Mr Chirac pour qui ne peut être vrai, que ce qui serait constaté par les Ambassades et d'autres officiels venus du nord. Pour massacrer Eyadema convoque-t-il les officiels ?

Les témoignages des Africains même sérieux soient-ils, ne comptent donc pas chez les "champions de la démocratie".

La constatation bien qu'amère est bien là: les atrocités comme les "champions" l'on déclaré ne sont plus acceptables, mais seulement en Europe. Par conséquent cela reste acceptable en Afrique et ailleurs dans le Tiers Monde ; car ils ne vont pas se contredire eux même, puisqu'il leur reste encore pour longtemps, la contribution à la réalisation des atrocités pour leurs intérêts.

Dans cet histoire, il serait juste de dire "Entre le Kosovo et l'Afrique, le choix est clair ".

Société

Des Nouveaux « Prophètes » à Kinshasa.

Histoire surprenant dans la commune de Masina, un monsieur prétend être témoins de l'apparition de la Sainte vierge Marie, dans une vision lors de la quelle, il a reçu d'elle des révélations sur la situation de la République Démocratique du Congo.

A cette occasion, il demande à l'archevêché de reconnaître le miracle et de déclarer cet endroit comme, lieu de pèlerinage si l'on veut sauver la R.D.C.

Miracle ou pas miracle, cela est un élément qui vient s'ajouter à d'autres, qui caractérisent la descente aux enfers de la société Congolaise. Loin de vouloir négliger la responsabilité politique de la deuxième république; dans le taux record du chômage, On peut facilement remarquer qu'au Congo, là où le travail a cédé la place à l'attentisme, la majorité de fainéants sont plutôt devenus "grands Chrétiens".

Comme conséquence, la multiplication des églises peut être qualifiée, de principal sport national. L'affaire devenant de plus en plus rentable, cette multiplication tend vers l'infini.

De doctrine chrétienne, ces églises prônent la résignation face aux problèmes d'actualité et l'exclusion de toute analyse, sur des sujets non bibliques.

Le même phénomène a rejoint les communautés Congolaises installées en Europe, de façon plus importante en France et en Belgique; où il est curieux de constater que les guides "Pasteurs" sont en majorité, les enfants des anciens dignitaires ayant bénéficiés d'une longue instruction dans les universités européennes, grâce aux bourses de l'ex conseil exécutif. Ces enfants, non préparés à affronter le monde du travail trouve dans la prédication, le seul moyen d'entretenir un excellent niveau de vie. La maîtrise de la langue des colonisateurs, leur permet de se rendre crédible, aux yeux des travailleurs immigrés Congolais dont les solutions à leurs divers problèmes qu'ils attendent de la société ne venant pas, préfèrent s'en remettre à Dieu.

En France, le quartier Général de ces nouvelles églises Congolaises est situé dans le Nord de Paris, dans la ville de saint Denis où ils sont groupés dans un périmètre qui, peut être considéré comme la plus grande concentration de lieux de culte au monde, par sa surface.

A Kinshasa on peut se croire au centre du monde ; on y apprend l'existence d'un Messie moderne répondant au nom de Kadima, Dans les années 80 il eût "Ebalé Mbongé", Aujourd'hui on y trouve des nombreux prophètes modernes, dont les visions se limitent à l'intérieur des frontières Congolaises. Le fameux "prophète" de Masina a récemment déclaré, avoir prévu plusieurs événements dont les suivants

- Les pillages à Kinshasa en 1991
- La guerre actuellement menée par la coalition Ruando-ougandaise contre le Congo.

- Kinshasa ne tomberait pas aux mains de la coalition Ruando-Ougandaise accompagné par les "rebelles" Congolais parce que la population Kinois prie beaucoup.
- Prévoit l'avènement d'un autre président et que Kabila ne serait que de passage.

On peut facilement constater, que pour ces prophètes modernes, le monde se limitant au Congo, les Etats-Unis ,la France, la Belgique et certains autres composants de la coalition montée contre le Congo restent comme par hasard, hors de portée de leur visions. Ces prophètes qui deviennent rapidement riches courent le risque, d'une part de sentir l'odeur du Dollars US et d'autre part voir leur prophéties, être considérées comme étant inspiré par un Dieu venu de Washington.

Loin de rechercher une société sans religion, l'important pour le Congolais et l'Africain en général c'est l'imagination des solutions à chaque problème, qui se présente au lieu de laisser son destin, être guidé par des prophéties et attendre des "solutions miracles" de la part des autres. Le développement d'un peuple n'est que le fruit de l'imagination et de la créativité, dont il a su faire preuve.

Masamba Ma-Ngoma